

**M**ohammed Bedjaoui revient sur ses années d'initiation politique et professionnelle jusqu'à 1962. Qui aurait pu imaginer que le petit garçon né dans une famille modeste de Sidi-Bel-Abbès, orphelin de père dès l'âge de 3 ans, devienne un jour un juriste de renommée internationale et président de la Cour internationale de Justice de La Haye ? Ce haut fonctionnaire, diplomate et homme politique algérien revient largement sur sa formation à Grenoble (diplôme de l'Institut d'études politiques en 1952 et doctorat en droit en 1955) et rend hommage à plusieurs de ses professeurs qu'il retrouvera par la suite en tant qu'ambassadeur d'Algérie en France. Mais il a commencé par être exclu du concours d'accès à l'ENA. Une discrimination sanctionnée par un célèbre arrêt du Conseil d'État (28 mai 1954).

L'ouvrage offre ainsi une plongée dans le système colonial français pris dans ses contradictions et dans l'émergence d'une Algérie indépendante. Elle est menée par un grand témoin et acteur qui fait quelques révélations du fait de son accès à des données sensibles. Durant la guerre d'Algérie, M. Bedjaoui était conseiller juridique du FLN et du gouvernement provisoire de la République algérienne dirigé par Ferhat Abbas. Il figurait aussi parmi la délégation algérienne lors des négociations d'Evian, aux côtés du ministre de l'Économie, son mentor, le Dr Ahmed Francis, cette figure discrète de la Révolution, révélée ici en pleine lumière.

Un témoignage de première main, dans une langue d'une grande élégance et d'un grand classicisme.

***Mohammed Bedjaoui** a été ambassadeur en France et auprès de l'Unesco (1970-1979) et le représentant permanent de l'Algérie auprès des Nations Unies à New York (1979-1982). Après avoir passé près de 20 ans à La Haye comme juge et président de la Cour internationale de Justice (1982-2001), il rentra en Algérie, où il assumait les fonctions de président du Conseil constitutionnel puis de ministre d'État, ministre des Affaires étrangères. Il vit aujourd'hui en région parisienne.*

***Jacques Frémeaux** est professeur des universités (Paris IV-Sorbonne) en histoire contemporaine, spécialiste de l'histoire coloniale.*

# Table des matières

Préface	I
<b>I - Prologue « Te souviens-tu d'où tu viens ? »</b>	9
D'une cité à l'autre, un repli alimentaire	10
Misère des lieux	10
Le pouvoir saisissant des larmes d'affection	11
Un rêve fou : devenir « dirictour »	12
Au Marché, à 9 ans	13
Les mégères et les anges	14
La mer, c'est quoi ?	15
« Le circur, un être humain égal en dignité »	16
Un amour d'adolescent	16
Une responsabilité de « père de famille » à 14 ans	17
Une classe magiquement recomposée	18
Jean, la graine du maître	20
Ce sweater aux boutons dorés	20
« La belle, si tu voulais... »	21
« Smou » ou l'éveil à l'action politique	22
Terre cent fois bénie pour l'accueil de cette âme...	24
<b>II - Initiations politiques. 1948-1957</b>	27
Un rêve inaccessible...	27
Une voie obstruée	28
Un morceau d'aile d'avion allemand...	30
À Grenoble, faire sciences ou droit ?	31
Une grande école de la vie	32
« Le président des chômeurs... »	33
Une cour des miracles	34
Attendre un prodige, le travail	35
Un « bon Samaritain » de pacotille	36
Un bâtonnier à bénir	39
Une navigation politique au long cours...	43
Une double rencontre avec le Combattant suprême	44
Journaliste improvisé	47
Lettre aux camarades socialistes	49
Le courage et la peur	51
Un adieu à Grenoble	53

### III - La fermeture de l'école française au nationalisme algérien.

#### L'affaire de l'E.N.A.

« Prenez d'assaut, et de l'intérieur, la forteresse coloniale »	57
Rejet d'une candidature d'abord acceptée	58
Une création inédite : « le délit d'opinion »	59
« Recours pour excès de pouvoir »	59
Quatre compagnons d'infortune	61
Un débat au Parlement sur une « affaire d'État »	62
Une lettre de Mohammed Dib	63
L'annulation par le Conseil d'État	64
La liesse universitaire	67
Une réparation morale par le Gouvernement	68
Une autre revanche du hasard	69

#### IV - « Les époux Guerroudj ne doivent pas mourir »

Abdelkader, dit Djilali	73
Jacqueline	75
La dernière rencontre	76
Expulsion d'Algérie	77
La torture	77
L'absent présent	79
« Je saurai mourir »	80
Un simulacre de justice	81
Une cassation avortée	82
Les innombrables Jean-Paul Sartre	83
La voix des Facultés de droit de France	85
Le primat des Gaules : « Espérez fort »	86
Les jours de grâce	88
À la maison d'arrêt d'Angers	89
Cinq héritiers de la même graine	91
Au « carré des martyrs » du cimetière d'El-Alia	92

#### V - Ce que voir loin veut dire : Ahmed Francis préparant

##### dès 1957 la négociation pour l'Indépendance de l'Algérie

Le Dr Ahmed Francis, l'intelligence dans la Révolution	95
La mort inéluctable du colonialisme par pourrissement interne	96
Un choix crucial dans l'action	97
La Révolution armée, point de non-retour	97
Toujours prêt, avant l'heure historique	98

La passion du dossier bien fait	99
Remobiliser avant de négocier : la lucidité d'un visionnaire	100
<b>VI - L'instauration d'un gouvernement provisoire</b>	<b>103</b>
Feux verts ...	103
Fabuleux pouvoir des transmissions	104
Une proclamation historique	105
Le « définitif » de la République	107
Le « provisoire » du Gouvernement	107
Pouvoir d'exister et reconnaissances	109
Deux reconnaissances en formes inédites	111
La première reconnaissance	113
<b>VII - Premières ébauches d'une reconstruction de l'État algérien</b>	<b>115</b>
La création d'institutions provisoires	115
Le F.L.N., « parti-nation »	117
Le C.N.R.A., parlement algérien	119
Le pouvoir exécutif et ses mues	120
Le C.C.E. céda enfin la place au G.P.R.A.	122
Lancement d'un « Journal officiel »	123
Création d'archives d'État	125
La valise « fatiguée » d'Abdelhamid Mehri	126
Les lettres des « Cinq »	127
Le coffre du commandant Idir	129
Le passeport de l'Algérie combattante	130
<b>VIII - L'adhésion aux conventions de Genève de 1949. L'Algérie reconnue légalement capable de conclure des traités internationaux, deux ans même avant son Indépendance</b>	<b>135</b>
Un enjeu de taille : « l'humanisation » de la guerre	136
Un enjeu juridique et diplomatique considérable : le pouvoir d'engager internationalement l'Algérie échappant à la France et passant au G.P.R.A.	138
Le contexte politico-militaire de l'époque	140
Le « plan Mehri »	141
La monarchie libyenne mandataire de l'Algérie combattante	143
Une mission « libyenne » à Berne	144
L'introuvable interlocuteur suisse	145

Une seconde négociation fort difficile	146
Un mémorandum juridique explicatif	146
Un échange de gestes embarrassé	147
Un compromis provisoire	148
L'enregistrement définitif de l'adhésion algérienne	149
Une habile démarche diplomatique suisse après l'indépendance algérienne	150
Les suites de l'exemple algérien	152
<b>IX - La dénonciation du Pacte atlantique par l'Algérie combattante</b>	<b>157</b>
Un mythe exploité, l'OTAN couvrant l'Algérie « groupe de départements » français	157
Réserves et inconfort d'alliés de la France	158
Exclusion du Sahara algérien	158
Le mémorandum de l'Algérie combattante	160
<b>X - Sur un mot, aller au bout du monde. Une rencontre marquante avec Mao-Tsé-Toung</b>	<b>179</b>
« Rejoins-nous ! Tu as un Swissair demain matin »	179
Un « visa volant » pour un visiteur « transformé »	180
Pour une « guerre totale »	181
Une escale moscovite riche en révélations	182
La plus grande réserve d'eau douce ...	184
Un accueil spectaculaire à Pékin	184
« Dormez avec vos bottes de révolutionnaires dans le lit de l'impérialisme »	185
La paire de chaussures	186
Un dîner « familial » de quatre mille couverts	187
Un 1 <sup>er</sup> mai très festif	188
Si-Han dans le Shan-Si	190
Le dynamisme de Canton : la découverte d'une « commune populaire »	191
Le pont de Wou-Han et la fin des deux Chines	193
La gastrectomie de Socrate	194
Démonstration d'élèves-pilotes algériens	195
Le « grand schisme » Chine-URSS	196
Fragments d'une civilisation en mouvement observée en vingt-deux heures de train	198
L'audience chez Mao : Les échelles de valeur	199

La nouvelle arithmétique du Dr Ahmed Francis	200
Les « conseils d'amis » de Mao-Tsé-Toung	201
Le mythe du déferlement de vagues de « volontaires chinois »	203
<b>XI - Une visite de travail au Kremlin. Révélation retentissantes de Kossyguine</b>	<b>205</b>
Brève visite touristique au Kremlin	205
Allégations algériennes d'un mythe de l'aide soviétique	206
Les archives parlent : détournement de l'aide soviétique	206
La raison de la confiance accordée à l'Égypte	207
Les « Mémoires » de Fethi Dib	208
<b>XII - « Voir Ho Chi Minh et mourir... »</b>	<b>211</b>
Le général Giap à l'accueil	211
Dans l'ancienne résidence des maîtres français	211
Cet homme flottant dans sa vareuse beige	212
« Partez, partez, il se fait tard pour votre peuple »	212
Une fosse commune dans l'ancienne prison de Hanoi	213
« Est-ce que toute la famille est là ? »	214
« Partez, partez, il se fait tard pour le meeting »	214
Anciens prisonniers algériens du général Giap	214
Dien Bien-Phu au musée ...	215
<b>XIII - Une visite édifiante à Kim-Il-Sung</b>	<b>217</b>
Une mer frémissante de fleurs de pommiers roses	217
Le président Kim-Il-Sung, un jovial « maquignon »	218
De l'épingle à la locomotive	219
Cette armée qui tint tête à celle de la première puissance du monde	219
Un « dîner intime » avec Kim-Il-Sung	220
<b>XIV - La guerre d'Algérie devant les Nations Unies. La France coloniale devant le Parlement des Peuples (1955-1962)</b>	<b>223</b>
L'inscription de la « question algérienne » à la X <sup>e</sup> session	223
Ma participation au débat à la XI <sup>e</sup> session (1957)	228
Ma participation à la XVII <sup>e</sup> session pour l'admission de l'Algérie comme État membre	236
Le voyage à Cuba sous un blocus naval : la crise des missiles d'octobre 1962	240
<b>XV - Les finances de guerre de l'Algérie combattante</b>	<b>243</b>
Le Dr Ahmed Francis, maître des finances de guerre	243

Le Dr Ahmed Francis ou le bénévolat intégral	244
De l'argent pour des armes	245
Une passion pour des expériences analogues	245
L'exemple de la loi « Prêt-Bail »	246
« Un emprunt de guerre en pays arabes ? »	247
Susciter une solidarité arabe effective	249
Faiblesse et irrégularité de l'aide publique arabe	251
Une séance mémorable de la Ligue arabe	251
Un résultat calamiteux	252
L'Égypte ou le verbe sans l'argent	253
Un bateau de soieries d'une Chine sans devises	254
Des produits tchèques à défaut de devises	255
Des produits bulgares à défaut de devises	257
Cotisations mensuelles des travailleurs algériens en Europe	258
Les « quinzaines de solidarité avec l'Algérie »	261
Fonctionnement approprié des finances de guerre	262
La guerre d'indépendance financée par les travailleurs algériens	263
Double reddition des comptes à Tunis et à Alger par le Dr Ahmed Francis	266
<b>XVI - Une nuit agitée à l'aéroport de Rome</b>	<b>275</b>
Départ de Tunis pour une mission à Genève	275
Visas italiens de transit réguliers	275
Visas annulés à l'aéroport de Rome	276
Intervention de l'ambassade de Tunisie à Rome	277
Interdiction de transit levée dans la nuit et maintien à l'aéroport	278
<b>XVII - Coucher sur un matelas d'argent</b>	<b>281</b>
Le couple Yalaoui	281
Un déplacement routinier pour Genève	282
Une lourde attente, nerfs tendus	283
Le mutisme des « porteurs de valises »	284
Un « travail à la chaîne » pour le comptage	285
Tourments d'une nuit sans fin	286
L'estafette libératrice	289
Mission accomplie...	290
<b>XVIII - Taxes imposées au G.P.R.A. par la Tunisie</b>	<b>291</b>
Biens bloqués aux ports et aéroports de Tunisie	291
Les sommaires du « Journal officiel » tunisien	292

« Donnez-nous juste le statut d'association privée caritative »	292
Taxes à devoir à l'Indépendance	293
Taxes réglées à l'Indépendance	294
<b>XIX - Les ambitions sahariennes du Président Bourguiba et la tragédie de Bizerte</b>	<b>295</b>
Bourguiba artisan de l'ouverture des négociations d'Évian ?	295
La rencontre de Rambouillet	296
La tragédie de Bizerte	298
Un bilan désastreux	299
<b>XX - Remobiliser avant de négocier. Exemples de missions d'explication : Prague, Moscou, Sofia</b>	<b>301</b>
La crainte toujours prégnante d'une démobilisation « morale »	301
La méfiance à l'égard des « auto-émissaires »	302
Assurer les arrières avant toute négociation	303
Mission à Prague (24-26 mars 1961)	303
Mission à Moscou (26-28 mars 1961)	308
Mission à Sofia (28-29 mars 1961)	318
<b>XXI - Evian-I, Lugrin, les Rousses, Evian-II</b>	<b>321</b>
Melun ou le « drapeau blanc des parlementaires »	
Un intermède inutile	321
L'œuvre du ministre suisse Olivier Long : Les négociations secrètes	322
Négocier sur l'application de l'autodétermination ou sur le devenir futur de l'Algérie ?	323
Débattre simultanément du cessez-le-feu et des conditions de l'autodétermination	323
L'idée française d'une « trêve »	324
Au domicile genevois d'Olivier Long le 8 mars 1961	325
Le Dr Ahmed Francis chargé par le GPRA de préparer le dossier de la négociation	326
À Bois d'Avault comme expert de la délégation algérienne	327
Qu'est-ce que le peuple algérien ?	328
Le Sahara algérien à Lugrin	328
Mers-El-Kébir aux Rousses	329
La question du Dr Ahmed Francis : comment négocier avec la France coloniale en l'empêchant d'envisager tout reniement ultérieur ?	330



Après l'accord de Hanoï du 6 mars 1946, le Gouvernement français renia les concessions qu'il fit	332
La Hollande renia les accords de Linggadjati du 15 novembre 1946 par lesquels elle reconnut l'indépendance de l'Indonésie	333
Rechercher les moyens d'obliger l'adversaire à ne pas faire volte-face	335
<b>XII - Épilogue. Naissance et mort des systèmes juridiques :</b>	
<b>La guerre d'Algérie ou les deux logiques irréductibles de l'Algérie combattante et de la France coloniale</b>	<b>337</b>
Introduction : le comment du passage de la servitude à la liberté	337
I. L'affrontement de deux logiques contraires dans la gestion interne de la guerre d'Algérie	341
II. L'affrontement de deux logiques juridiques contraires sur la scène internationale 1955-1962	348
III. La dialectique de la référence au cadre juridique français pour consommer l'implosion de ce cadre	350
<b>Index</b>	<b>357</b>

